

Subaqua a été choisie par Aqua-lung pour être la revue qui annonce la sortie de son dernier et assez extraordinaire exercice de style : une version modernisée du Mistral, le détenteur (presque) aussi connu que l'un de ses créateurs... Cet exceptionnel privilège de l'avant-première – dont nous remercions très sincèrement le fabricant – a été accordé à la revue fédérale dans le cadre de deux jubilés aussi liés que symboliques : la naissance d'un détenteur devenu mythique et celle de la création du nom de la FRESSM. Mieux, nous avons pu disposer, pendant une dizaine de jours, d'un des rares exemplaires existants du nouveau-né. Un essai de Pierre Martin-Razi (sur un nuage).



MISTRAL



Le Mistral, pour un gamin un peu trop rêveur, c'était le détenteur de Zig, Puce et Alfred, les héros d'Alain Saint-Ogan (nous devons à notre ami pingouin, en route pour les cénotes mexicains, une bonne part de notre passion). Le *Mistral*, c'était aussi les emblématiques tuyaux annelés des films d'un commandant pas encore devenu le Captain Planet... C'étaient enfin les scaphandres, le jeudi soir au bord de la piscine quand s'achevaient les entraînements de natation: les plongeurs de feu le Touring club de France arrivaient... Les yeux rouges de chlore, admiratifs et envieux, nous les regardions s'équiper comme des chevaliers un peu balourds. De là à penser que toutes les damoiselles étaient à leurs pieds... Les heaumes étaient des masques uniformément ovales, leurs scaphandres des clones jaunes et enchanteurs, surmontés d'une grosse boîte métallique avec des tuyaux noirs et annelés. L'engin faisait du bruit et sentait très fort le caoutchouc. Magique. La clef canari et chromée d'un autre univers... Les plongeurs effectuaient ce que

nous n'appelions pas encore un saut droit puis ils disparaissaient dans un chapelet de bulles bleutées... C'était fascinant et interdit aux enfants... Je nageais, je m'ennuyais, j'attendais... Le *Mistral*, on le sait, a fait le tour de la terre, il a marqué l'Histoire et, aujourd'hui encore, symbolise l'accès au monde sous-marin. Avouons pourtant, pour être tout à fait honnête, que lorsqu'enfin nous avons pu nous initier, l'objet de toutes nos espérances s'est révélé être une diva capricieuse. Solide mais inconsistante, délivrant parfois de l'eau quand on attendait de l'air, peu quand il en fallait beaucoup et beaucoup quand on en voulait peu. Pire, il lui arrivait de se mettre en colère sans raison apparente, Castafiore soupe au lait, et de fuser jusqu'à l'affolement général de toute une palanquée. Réjouissant. Pour être un peu plus technique, le *Mistral* exigeait une qualité d'équilibre dans l'eau (et dans la tête...) qui ne s'acquerrait pas en trois petites séances de piscine. Une bonne école affirmaient les moniteurs qui ne croyaient pas si bien dire... Certes, quelques améliorations ont grandement élevé le niveau



de confort quand l'objet de nos amours est devenu royal, une noblesse rarement accordée à un simple assemblage de laiton et de caoutchouc, convenez-en. L'aquastop (un nom

qui laisse entendre que les versions qui en étaient dépourvues, réservaient d'assez bons moments!) était constitué de deux soupapes placées dans l'embout buccal. La modification bienvenue simplifiait le vidage et donc, *ipso facto*, les échanges d'embout... Bon... Nous aimions le *Mistral*, royal ou pas, nous le chérissions comme d'autres leur vieille et huileuse motocyclette anglaise... Et pourtant, avec cette mauvaise conscience parfaitement assumée, nous avons fait un certain nombre d'infidélités à l'objet de nos amours. L'étrier n'était plus aux normes et nous ne trouvions plus, depuis longtemps de blocs adaptés... Bonne excuse... Nous sommes donc passés aux deux étages comme on abandonne son bateau pour prendre l'avion... Certes, un peu honteux de se mêler ainsi au *vulgum* tout en reconnaissant que les hôtes ont du charme et les nuits de veilles dans la patouille leurs limites, malgré la poésie des voiles arisées... Tout de même le *Mistral* nous laissait un vieux goût de nostalgie, celui de nos débuts...

Dire que nous attendions une renaissance n'est donc pas exagéré. L'idée d'Aqualung* de ressortir une version actuelle était dans l'air. On en entendait parler dans les couloirs tout en se demandant quand et si le bruit ne relevait pas du pur phantasme. La date du jubilé était en fait prévue par Aqualung depuis plus de vingt-quatre mois mais le secret avait

GAGNANT!



PHOTOS P. MARTIN RAZI

Le nouveau Mistral associe concept ancien et technologie actuelle. Avec quelques astuces remarquables comme le couvre lèvres en silicone amovible...





PHOTOS P. MARTIN RAZI

MISTRAL GAGNANT !

été bien gardé... Une concession au passé, un clin d'œil à la plongée d'hier, un pari technique : c'est désormais chose faite.

Mistral ou pas Mistral ?

Il convient, avant d'aller plus avant, de préciser deux choses pour les plongeurs et les plongeurs nés (à la mer tout au moins) après la sortie du Grand Bleu. *Primo*, le *Mistral* n'était pas un détendeur à deux mais un seul étage contrairement à son ancêtre, le *CG 45*, qui était, lui, un modèle à deux détentes successives. L'engin avait vu le jour en 1943 grâce à l'ingénieur Émile Gagnan. *Deuzio*, les seules ressemblances entre le *Mistral* de 1955 et celui de 2005 sont les tuyaux annelés qui autorisent un rejet dorsal des bulles ainsi que le nom. Pour le reste, le *Mistral* 2005 est un détendeur d'aujourd'hui...

À l'ouest d'Aden

Nous avons profité d'un reportage dans des eaux accueillantes du golfe de Tadjoura pour mettre à l'eau un exemplaire obligeamment prêté par Aqualung. En fait, le matériel que nous avons pu utiliser a été assemblé pendant les deux heures de notre séjour dans les locaux de la firme à Carros, sur la base d'un premier étage ayant servi de tests de marquage... Tout cela pour dire que l'avant-première n'est pas une vue de l'esprit ! Première constatation, le *Mistral* 2005 n'est pas un engin qui passe inaperçu. Il est lourd et assez encombrant. La base de départ est un premier étage à membrane de *Legend*, un détendeur qui compte actuellement parmi les meilleurs au monde. Une pastille souple

isole complètement le mécanisme de l'eau salée ce qui garantit un usage sûr en eaux chargées. Deuxième remarque, le montage sur un bloc n'est pas évident. Non pas qu'il soit difficile mais un bétien risque d'être plutôt dérouter. En fait, premier et deuxième étage sont mécaniquement accolés, le passage de la MP étant effectué par l'intermédiaire d'un tuyau souple sur lequel nous reviendrons. Ce deuxième étage avec son système d'évacuation est en léger déport par rapport au premier étage. Il convient de faire épouser cette particularité à la forme de la bouteille et donc de monter la partie expiration vers le



bas. La présence d'un gilet un peu haut peut éventuellement gêner ce montage. Nous avons essayé avec plusieurs modèles de stabs sans toutefois constater d'impossibilité... Comme autrefois avec son ancêtre, il faut, une fois le scaphandre capelé, faire passer la boucle des tuyaux annelés par-dessus la tête (avantage notable par rapport à un détendeur à deux étages, on sait toujours où est l'embout !). Le fabricant a évidemment troqué le caoutchouc contre de la silicone. C'est souple, léger, résistant. L'embout buccal reprend

le concept aquastop avec deux soupapes d'un diamètre généreux, elles aussi en silicone. Ce choix de la modernité est confirmé par l'adoption d'un embout orthodontique à voûte palatine, désormais caractéristique de la marque. De plus, un couvre lèvres amovible, lui aussi en silicone, peut se monter sur l'embout lors de plongées en eaux froides. Il faut noter que les tuyaux annelés ont tendance à maintenir l'embout sans qu'il soit nécessaire

de faire le moindre effort, bien au contraire... Ensuite, on trempe, comme il convient, bonhomme et matériel... Là, une précision s'impose : le *Mistral* n'est pas un détendeur comme les autres – même en 2005. Disons, pour faire court, que l'on retrouve les sensations d'antan pour ceux qui connaissent et que les autres découvriront les joies, les défauts mais aussi les avantages d'un détendeur qu'on a dans le dos, si j'ose écrire...

Le Mistral en chiffres

• Premier étage

Type membrane compensé et chambre sèche sur une base du modèle *Legend*. Pression de service maximale 300 b en version DIN et 235 b en version étrier. 4 sorties MP 3/8 et 1 sortie HP 7/16. Moyenne pression 9,5 b à plus ou moins 0,5 b. Corps en laiton chromé satin à siège rapporté et filtre en bronze nickelé.

• Deuxième étage

Soupape à la demande à clapet aval et double tuyaux annelés. Embout buccal réglable à soupape anti-retour. Dépression à l'ouverture 2,5 à 4 mb. Boîtier et corps d'embout en Aes (carbone pour le modèle "jubilé"). Embout, tuyaux annelés, soupapes, clapet, membrane et couvre lèvres sont en silicone. Le siège réglable est en cupronickel.

• Compatible nitrox 40 %. Modèle M26X2 compatible 100 % O2.

• Travail respiratoire moyen de 1,9 J/l pour RmV 62,5 l/mn à une profondeur de 50 m et une pression de 50 b dans la bouteille.

Quand l'ancien et le nouveau se marient, le résultat peut être à la hauteur !



ALEXIS ROSENFELD

D'ailleurs, ces impressions ne sont pas étrangères aux utilisateurs de détendeurs à deux étages, pourvu que ces derniers soient réglés au quart de poil et que l'on fasse un peu attention à sa position et à la manière dont nous parvient l'air inspiré. Si le détendeur est sous les poumons, l'air arrive à profusion, s'il est au-dessus, c'est l'inverse. Évidemment, nous sommes avec le *Mistral* 2005, dans les seules notions de confort respiratoire et non pas, comme naguère, dans le presque tout ou rien... Bref, pour être à l'aise, il faut parfaitement régler son scaphandre, c'est-à-dire :

- ajuster sa stab sur le bloc avec précision. La marge de manœuvre, avec une stab, même réglable, n'est plus ce qu'elle était avec le sanglage Dumas... Ne pas hésiter à perdre une dizaine de minutes dans trois mètres. Une fois qu'on sait, c'est pour toujours puisque, quel que soit le bloc, la côte importante est la distance entre la sangle de fixation et la robinetterie. Évidemment si on ne cesse de changer de gilet, c'est une autre histoire...

- régler la position de l'embout buccal par rapport aux tuyaux annelés. Ce réglage peut être effectué dans l'eau et réajusté durant la plongée. Il suffit de maintenir un tuyau (puis l'autre) et de faire tourner l'embout. Il est important car il conditionne la position relative des tuyaux d'aspiration comme d'inspiration. Ces tuyaux étant pleins d'air, ils ont tendance à flotter et donc à tirer l'embout dans une direction qui n'est pas forcément la bonne. Une fois que c'est ajusté, on pense à autre chose, c'est-à-dire aux poissons. Autre petite remarque qui concerne uniquement les plongeurs (et surtout les plongeurs...) en eaux chaudes. La position des tuyaux peut avoir des conséquences désagréables auxquelles – je suis prêt à parier une partie de ma bien maigre fortune –, le fabricant n'avait certainement pas pensé... Les tuyaux sont, souples et clin d'œil au passé obligeant, annelés. C'est joli mais, s'ils sont mal positionnés, sans cagoule, ça tire les cheveux!

Voilà qui est dit pour la première prise en bouche. Mais le réglage initiatique passé, il faut reconnaître que le *Mistral*, se révèle proprement génial. Au point que l'on se demande comment, durant toutes ces années, nous avons accepté d'avoir des bulles dans la figure! En clair, l'essayer, c'est l'adopter. Quelques esprits

chagrins pourront rétorquer que le passage d'embout (surtout orthodontique) relève de l'exploit. Faux. Le premier étage *Legend* possède un débit capable d'alimenter (presque) tous les octopus de la mer. Autrement dit, vous pouvez connecter tout ce dont vous avez besoin : mano ou émetteur, deuxième détendeur, inflateur de stab et de combinaison étanche... Seul le tuyau MP dans sa version courte pourra vous freiner dans le montage des périphériques : la boucle se révèle un peu gênante. Cette boucle est disponible en deux longueurs de 630 et 245 mm, la longueur de 630 mm retardant l'apparition du givrage... Le fabricant, conscient que la majorité des plongeurs n'était pas soumise à cette contrainte, a choisi de proposer une longueur plus courte et moins encombrante. Notons que le *Mistral* est conforme à la norme EN 250, quel que soit son montage...

En guise de conclusion

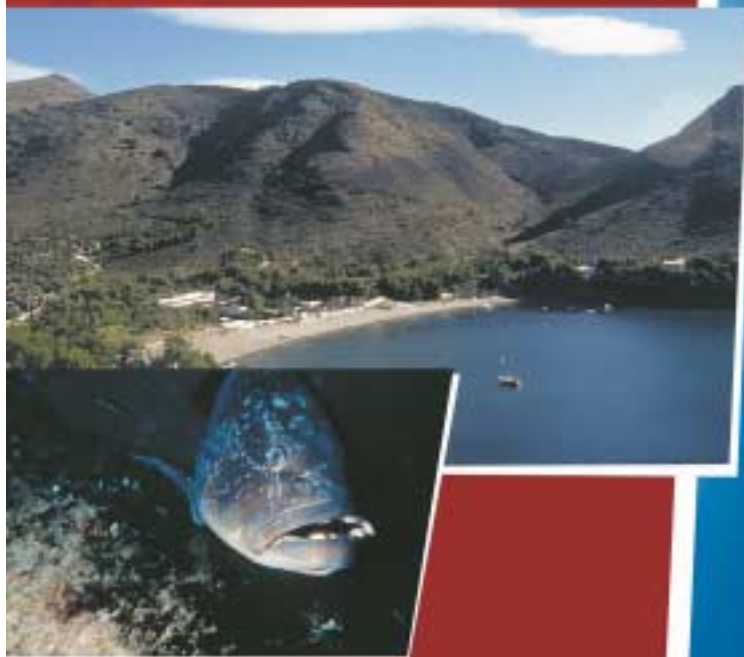
Je pourrai gloser pendant des heures sur les avantages (et aussi les inconvénients) du nouveau *Mistral*. Nous pouvions penser que cette sortie constituait pour Aqualung un "coup médiatique" associé au jubilé. C'est sûrement le cas mais c'est avant tout une formidable prouesse technique. Rester dans la norme malgré un rejet des bulles dans le dos (on sait que le travail est toujours plus élevé à l'expiration qu'à l'inspiration) constituait un beau challenge que la marque de Carros a su relever et maîtriser comme il se doit... Sans oublier ce clin d'œil au passé, confirmé par une édition spéciale en carbone numérotée et proposée en coffret bois de très belle facture. Preuve que l'on peut être industriel et encore aimer se faire plaisir... Pour ces deux seules raisons, le nouveau *Mistral* aurait déjà toute notre sympathie. Mais comme en plus, et bien que remarquable, il sait se faire oublier en plongée, je vous assure qu'avant même d'être mis sur le marché, il compte d'ores et déjà un inconditionnel forcené! Moi. Essayez-le, on en reparle... ■

* Le groupe international Aqualung a intégré La Spirotechnique, une firme liée à la genèse de la FFESSM par le trait d'union du commandant Cousteau, premier président de sa commission technique nationale.



Espagne/Costa Brava

Cala Montjoi



PROMO
du 2 avril au 2 mai 2005

99 €*
week-end

2 jours / 1 nuit en pension complète - 4 plongées

310 €*
séjour

7 jours / 6 nuits en pension complète - 10 plongées

www.amv-voyages.fr
amv@amv-voyages.fr

* Prix à partir de.